

D 651 NICARAGUA: FIN DE LA CROISADE D'ALPHABÉTISATION

Commencée le 24 mars 1980 (cf. DIAL D 610), la Croisade nationale d'alphabétisation a pris fin le 23 août dernier. Officiellement le taux d'analphabétisme est tombé à 13%. Au-delà du résultat statistique, c'est une véritable mobilisation de la jeunesse qui était visée par cette campagne: deuxième étape historique de la Révolution du 19 juillet 1979. Les résultats semblent bien être à la mesure des espoirs mis dans cette "bataille culturelle".

Sur l'esprit et le bilan global de cette campagne d'alphabétisation, on lira ci-dessous le texte des déclarations du commandant Carlos Núñez, membre de la direction nationale du Front sandiniste. Prononcé devant les participants du congrès des religieux nicaraguayens qui s'est tenu du 29 au 31 août 1980, ce discours aborde également le rôle des chrétiens dans la Révolution nicaraguayenne.

Note DIAL

## DISCOURS DU COMMANDANT NÚÑEZ

(Intertitres de DIAL)

Il faudra un certain temps pour que le monde comprenne vraiment, dans toute leur signification, la portée et le résultat de la Croisade nationale d'alphabétisation. Nous sommes convaincus que, d'ici quelques années, beaucoup de gens se demanderont encore comment il a été possible que, treize mois seulement après la victoire de la Révolution, notre peuple ait été capable de se lancer dans une deuxième épopée de l'ampleur de la Croisade d'alphabétisation.

(L'effort de tout un peuple)

Nous savons, pour notre part, qu'une telle interrogation contient sa propre réponse: ce merveilleux projet est devenu réalité parce que c'est l'ensemble du peuple de Sandino qui a compris l'importance de l'alphabétisation pour l'avenir. Nos jeunes, nos ouvriers, nos travailleurs de la campagne, nos instituteurs d'avant-garde et les femmes organisées ont constitué les bataillons irréductibles de cette grande armée qui a pénétré jusque dans les coins les plus reculés du Nicaragua; ils ont apporté la connaissance des lettres et la conscience de notre histoire qui étaient jusqu'alors à l'état de débris; ils ont aussi constaté, très souvent dans leurs expressions les plus terribles, les grands besoins et les séquelles de l'exploitation et d'un retard issu de siècles de domination.

Comme pendant la guerre contre la dictature, notre peuple a, dans ses différentes formes d'organisation, donné la mesure de son sens des responsabilités et de son dévouement révolutionnaire en faisant face à chacune des tâches réclamées par la campagne d'alphabétisation. La création d'ateliers, la réalisation d'enquêtes, la conscientisation des secteurs sociaux plus en retard concernant l'importance de la croisade, le travail de liaison, les transports, les difficiles problèmes de ravitaillement, le soutien logistique, la nécessaire coordination, la supervision, la formation technique, les impératifs de sécurité et de défense, l'alphabétisation proprement dite, telles ont été les différentes tâches qui ont, dans un effort unanime et immense, uni notre peuple, renforcé sa condition révolutionnaire et sa capacité de transformation, avivé son identité nationale et sandiniste.

Un projet de cette envergure, même en faisant abstraction de ses objectifs et en tenant compte uniquement du nombre de personnes concernées, constituait un immense défi et supposait d'importantes ressources matérielles et techniques. Notre Révolution a entrepris la Croisade nationale d'alphabétisation alors que le pays est plongé dans la plus difficile des situations économiques: l'infrastructure productive ne fait qu'entrer en phase de récupération, dans les conditions terribles qu'engendrent la dépendance et le retard qu'ont rendu plus aiguës la folie destructrice de la dictature aux abois, la rapacité sans borne de ses sbires et l'ampleur du génocide à l'heure de sa fuite honteuse.

Aussi ont-ils été d'une importance extrême le soutien et la solidarité généreuse que divers secteurs de la communauté internationale ont apporté à notre grande croisade. Chaque apport, aussi minime fût-il, a permis de franchir un obstacle dans la marche aujourd'hui pratiquement victorieuse vers l'éradication de l'analphabétisme au Nicaragua. En tant qu'elle est un acte historique de justice envers des dizaines de milliers de marginalisés, cette croisade d'alphabétisation a fait l'union entre divers secteurs de la communauté internationale, dans un effort commun qui fait sans aucun doute la démonstration des possibilités réelles de coopération et de solidarité entre les peuples, les organisations, les communautés religieuses, les gouvernements, etc. Nous sommes sûrs que c'est là une expérience qui aura des répercussions importantes et positives pour tous les peuples énergiquement engagés dans la recherche de niveaux plus élevés de progrès matériel, social, politique et culturel.

(Un nouveau concept d'éducation et de service social)

Ces cinq mois de travail ardu se soldent par des leçons et des expériences déterminantes pour l'élaboration d'un nouveau concept d'éducation, non seulement au plan d'une définition idéologique mais aussi à celui d'une pratique concrète. Les objectifs de l'éducation et son contenu trouvent dans la grande croisade d'alphabétisation une expression pratique; celle-ci devra nécessairement être systématisée et insérée dans les perspectives générales qui découlent de notre réalité propre.

Dans notre pays c'en est fini de l'éducation élitiste; c'en est fini d'une éducation passive et socialement inutile. Les attentes torrentueuses soulevées par la Croisade nationale d'alphabétisation appellent une réponse; elles exigent d'être satisfaites dans le cadre de nos possibilités. Il faudra lier l'étude au travail et, pourquoi pas, le travail à l'étude.

Nous n'avons nul besoin d'un agronome dont les bottes n'ont jamais connu la boue, et formé à partir de textes qui sont sans doute le reflet des sociétés développées disposant de ressources. Nous avons besoin d'agronomes conscients de nos possibilités, sachant qu'il leur faudra parfois inventer car nos ressources sont limitées, connaissant les habitudes de travail de nos agriculteurs, se voulant un travailleur de plus et non un contremaître. De tels agronomes ne se forment pas seulement entre les quatre murs d'une salle d'université.

Nous avons besoin d'instituteurs conscients que nombre de nos enfants et adultes ont des difficultés pour apprendre parce qu'ils sont sous-alimentés, parce qu'ils souffrent de maladies jamais traitées, parce qu'ils doivent travailler avec leurs parents dans les champs ou vendre des journaux dans les rues des villes. De tels instituteurs, on ne les forme pas non plus seulement dans des classes.

Nous avons besoin de médecins ayant une conscience politique ou, pour le moins, sociale. Qui sachent qu'historiquement, seule une infime minorité de riches a eu accès aux soins hospitaliers, aux traitements, aux remèdes. Des médecins conscients que leur devoir est d'être là où l'on a le plus besoin d'eux et non pas là où l'on gagne le plus, où les instruments de travail sont les meilleurs. Enfin, nous avons besoin de techniciens, d'ouvriers qualifiés et de responsables conscients de notre réalité, identifiés au peuple, prêts à tenir leur place dans les transformations opérées par la Révolution.

Il faudra aussi changer les motivations. Il est de la responsabilité de chacun d'entre nous de former les membres de ces professions, fonctions ou carrières grâce auxquelles nous serons plus utiles à notre peuple, à la patrie, à la Révolution. Nous savons que vous-mêmes, hier "brigadistes" (1), aujourd'hui éléments victorieux et triomphants grâce aux objectifs atteints par l'alphabétisation, vous avez vécu une expérience qui vous rend plus aptes à comprendre ces choses. Vous avez ainsi la responsabilité de faire que cette compréhension s'élargisse à d'autres secteurs, et d'être des éléments actifs et entraînants dans le processus de changement. Chacun de nous est important, même s'il n'est pas irremplaçable; chacun de nous a une tâche à remplir pour l'avancée de la Révolution dans les différents domaines.

#### (Renforcement de l'unité nationale)

Nous disions que la Croisade nationale d'alphabétisation a renforcé la condition révolutionnaire et qu'elle a avivé l'identité nationale et sandiniste. Les cinq mois écoulés depuis le départ des "brigadistes" ont constitué une immense assemblée permanente au cours de laquelle, à travers tout le pays, ont eu lieu des débats et des échanges très riches en termes d'unité indestructible du peuple de Sandino, de compréhension de la réalité historique et sociale de notre pays ainsi que des tâches définies par la Révolution. En ce sens, il y a eu une avancée dans la perception d'une vision intégrale de notre société et de ses particularités; cela se traduira nécessairement en renforcement des critères révolutionnaires, devenus plus objectifs et plus clairs, au détriment des arguments mensongers, subjectifs et faux que propagent les ennemis de la Révolution.

---

(1) Membres des brigades d'alphabétisation au cours de la croisade (NdT).

La Croisade nationale d'alphabétisation est donc l'exemple impérissable, mais non le seul, du caractère profondément démocratique, populaire et révolutionnaire de notre processus national. Il constitue également un exemple de renforcement de l'unité nationale qui a inspiré et inspire notre avant-garde, au bénéfice de la majorité des nicaraguayens.

Revenant à l'éducation, nous devons comprendre que ce sont des milliers et des milliers de jeunes et d'adultes qui vont se mettre à l'étude; que dans notre difficile situation économique, l'éducation gratuite suppose d'énormes attributions financières; et qu'il faut utiliser au mieux les ressources disponibles. Nous devons œuvrer au renforcement du système éducatif, de sorte qu'il remplisse la fonction que lui assigne le processus révolutionnaire. Cela suppose des engagements d'ordre divers pour les jeunes et les élèves, pour les maîtres et les professeurs.

#### (Les contradictions de l'après-campagne d'alphabétisation)

Il faut travailler dans l'austérité en ne prenant pas seulement en compte le gaspillage matériel mais aussi le gaspillage technique et humain. Il faut travailler en ayant le sens des responsabilités, ce qui signifie accomplir sa tâche avec le maximum d'efficacité et d'engagement. Il faut, en particulier chez les jeunes, prévenir tout signe de prépotence et d'anarchie. Nous voulons parler ici de l'attitude qui devra être la leur au moment où ils réintégreront leurs classes.

Nous ne pouvons en effet nous offrir le luxe de transformer l'expérience acquise au cours de la croisade en un facteur d'exclusion de ceux qui n'y ont pas participé. Ce serait annuler l'un des aspects les plus importants de cette expérience. Nous avons le devoir, en toute simplicité mais avec assurance, de communiquer cette expérience à ceux qui ne l'ont pas vécue; de leur transmettre ce nouvel esprit de lutte et de dévouement pour la Révolution, esprit qui est né durant ces mois d'étroite vie commune avec les secteurs de notre peuple traditionnellement marginalisés et exploités. Nous devons nous rapprocher toujours plus de la Révolution et de ses tâches, au lieu de prendre des attitudes de rejet.

Il faut prévenir les contradictions qui pourraient surgir entre les élèves et les professeurs. Il faut que soit clairement établi que toutes les forces doivent converger dans le sens du renforcement d'un système éducatif qui, par sa transformation, se trouve être à la base de la véritable éducation qu'attend notre peuple.

Les contradictions se feront jour - ne soyons pas des romantiques ou des ingénus - car nous savons ce qu'est notre jeunesse: une armée de jeunes qui ont acquis une certaine expérience, mais qui doivent la mûrir. Nous avons une tâche à remplir: cette estime, en effet, cette fierté, ce prestige, ce stimulant dont nous leur avons donné l'occasion, cet amour que nous avons ressenti en les défendant contre les actes de la contre-révolution; cet accueil dont ils ont été les bénéficiaires et cette place qu'ils ont prise dans le cœur de peuple, tout cela doit servir la Révolution et la tâche éducative. Cela ne doit pas nourrir une confrontation qui chercherait à mettre les jeunes, déjà intégrés au processus éducatif, en position de seul questionnement vis-à-vis des professeurs, de rejet des jeunes qui n'ont pas participé à la campagne, alors qu'il s'agit plutôt de les intégrer, ou de récusation des professeurs qui n'y ont pas non plus pris part. Il doit être clair qu'il s'agit là d'une tâche importante de l'après-campagne d'alphabétisation.

De leur côté, les professeurs ont la responsabilité d'être toujours plus disponibles et de se surpasser. Ils mériteront ainsi le respect grandissant de leurs jeunes, de leurs élèves, lesquels ne seront plus jamais les enfants qui venaient, émerveillés, écouter les leçons de sagesse du maître. Nos jeunes font et feront davantage encore preuve d'esprit critique; loin d'être réprimé, celui-ci doit être envisagé de façon positive. C'est de l'intégration réciproque des maîtres, des élèves et des autorités en matière d'éducation, sur la base du respect et de la convergence d'intérêts au bénéfice du peuple et de la Révolution, que dépend pour une grande part la réussite du Système éducatif national et des objectifs impératifs qui sont les siens.

#### (Le développement national)

A long terme, les effets de la Croisade nationale d'alphabétisation sont considérables. En effet, avec l'intégration au processus d'éducation nationale de dizaines de milliers de travailleurs de la ville et de la campagne, ce sont les bases d'un futur saut qualitatif et technique des ressources humaines pour la production qui sont ainsi jetées. Les exigences de modernisation de notre industrie et de notre agriculture ne pourraient jamais être satisfaites si nos producteurs, nos travailleurs, n'étaient pas en état d'accéder à des niveaux supérieurs de formation, de qualification et de capacité technique. En ce sens, la Croisade nationale d'alphabétisation constitue la rupture historique d'une des entraves qui bloquaient le développement de nos forces productives.

Il est également important de souligner que sont ainsi ouvertes les portes d'accès aux niveaux supérieurs de conscience, de participation et de volonté politique. Nos ouvriers, nos paysans, les travailleurs de notre pays qui étaient maintenus dans l'apathie et la résignation face à leur situation angoissante, ont, grâce à l'alphabétisation, affermi leur volonté d'avancer sur la route qui les conduit irrésistiblement à devenir les artisans de leur propre destin, route ouverte par la sueur et le sang de nos héros et de nos martyrs, route tracée et marquée, centimètre après centimètre, par notre Front sandiniste de libération nationale.

De nombreux aspects de notre action formatrice, dans le cadre de la Révolution populaire sandiniste resteront marqués par l'alphabétisation.

#### (Le rôle des chrétiens)

Vous avez participé à la croisade comme chrétiens. Nombre de ceux qui ne l'étaient pas se sont enrichis des enseignements de nos héros et de nos martyrs, et cela de façon honorable, parce qu'ils pouvaient se considérer comme membres du peuple de Sandino.

Ainsi que nous l'avons fréquemment répété, il n'y a en cela aucune contradiction. En effet, le sandinisme a cessé d'être une mystique, une théorie, un contenu, un héritage de combat au sein d'une organisation, pour devenir l'expression de tout un peuple et de ses luttes sous la bannière du Front sandiniste de libération nationale, héritier historique et militant anti-impérialiste du père de la révolution populaire anti-impérialiste, Augusto César Sandino. Depuis ses origines, notre Révolution a été profondément liée aux chrétiens engagés du Nicaragua et du continent, tout comme à d'autres groupes religieux.

Ce sont des hommes et des femmes de cette condition, des groupes et des mouvements qui, dans le feu du combat, ont su être aux côtés de notre peuple quand il livrait la bataille définitive pour la liberté. Les uns sur le champ de bataille, les autres sur le front international pour réclamer la solidarité des peuples; mais tous, chrétiens, dénonçant le génocide perpétré par un régime ennemi du peuple.

Ce sont des faits pratiques qui ont démontré de façon péremptoire cette présence aux côtés du peuple, ces faits aujourd'hui gravés dans les mémoires comme rappel pour notre pays de la participation des chrétiens à l'effort de renversement de la dictature et à la victoire elle-même. Ces faits, ce sont les fonds collectés pour permettre l'installation d'hôpitaux clandestins en prévision de l'insurrection finale; ce sont les efforts réalisés, à coup de propagande manuelle, pour permettre au peuple de comprendre sa propre réalité; ce sont les efforts faits pour augmenter la capacité des organisations de masse; ce sont les efforts déployés pour dénoncer les crimes du tyran, en passant par les congrégations, par tout le mouvement chrétien national et international et par toutes leurs organisations.

Hier, vous avez été à nos côtés de mille façons; aujourd'hui, vous avez pris une part active à l'alphabétisation. Vous pouvez être sûrs d'une chose, frères: l'endroit où vous a placés le peuple c'est exactement là, dans son coeur.

Nous sommes certains que vous avez compris l'alphabétisation comme nous la comprenons nous-mêmes. Vous faites partie de ce peuple et vous avez accompli vos tâches comme nicaraguayens et comme chrétiens. Le 23 août, bien des objections avancées de façon opportuniste par certains se sont évanouies en fumée. C'est avec joie que nous avons vu un grand nombre de camarades religieuses marcher avec ANDEN (2) et lever le poing en signe de satisfaction du devoir accompli et comme preuve de leur disposition pour de nouvelles tâches au bénéfice de notre peuple.

(Au-delà de l'alliance stratégique)

Nous parlons de cela car nous pensons qu'il est bon de le signaler, et non parce que nous en serions surpris. Nombre d'entre nous, aux jours difficiles du combat, ont pu constater le soutien et la participation de groupes chrétiens et de secteurs religieux. Nous connaissons leur dévouement à la cause du peuple, à la lutte pour la souveraineté et l'indépendance nationales, au combat contre le retard, la misère et l'exploitation. Nous voulons dire que nous ne nous y trompons pas. Nous savons où sont les chrétiens engagés, les vrais chrétiens pour qui le christianisme n'est pas une coutume, mais une manière d'être et de se réaliser.

Ces chrétiens, c'est vous, camarades, hier "brigadistes", révolutionnaires pour toujours. Avec ces chrétiens nous n'avons pas parlé d'alliances (3) ni de choses de ce genre, pour la simple raison qu'on ne peut pas parler d'alliance là où la religion est une réalité de notre pays et de l'Amérique latine; et parce que, tout simplement, les chrétiens sont partie intégrante de la Révolution du peuple de Sandino, l'homme qui a su

---

(2) Association nationale des enseignants de Nicaragua (NdT).

(3) Allusion aux fameuses déclarations de Fidel Castro sur "l'alliance stratégique" entre chrétiens et marxistes (cf. DIAL D 425) (NdT).

incarner la dignité nationale et la lutte de tout le peuple à un moment donné de son histoire, nous laissant ainsi un héritage éternel de dignité, de patriotisme et de combat pour la cause des opprimés.

Comme l'expliquait magistralement Ricardo Morales Avilés, "quand nous parlons de révolutionnaire, nous nous référons au combattant qui est entré dans le coeur du peuple, dans ses traditions et dans son histoire; qui a pris sur lui ses souffrances et su être à l'aise dans la réalité qui est la sienne; et qui est prêt à combattre pour lui jusqu'au martyre. Combattre et révolutionner le monde pour le remettre aux mains du peuple".

Telles sont les conditions à remplir et à approfondir chaque jour. La croisade vous a donné l'occasion de le faire et vous n'avez pas reculé: vous avez eu connaissance des souffrances du peuple; vous avez été à l'aise dans la réalité populaire; et vous avez été prêts au martyre, car vous n'avez pas abandonné vos postes devant la menace des bandes de criminels et de contre-révolutionnaires.

Il ne nous reste qu'à vous exhorter à continuer, à ne pas vous arrêter en chemin. A vivre pleinement, chaque jour, votre engagement dans la cause du peuple. A lutter pour qu'il devienne possible de répondre aux attentes soulevées par l'alphabétisation; pour que disparaissent les inégalités; pour que chaque travailleur et citoyen de ce pays jouisse d'un niveau de vie digne sur le plan de la santé, du logement, de l'éducation, de l'alimentation, de la culture et des loisirs.

Au nom des héros et martyrs de la lutte pour la libération des opprimés, au nom des martyrs de l'alphabétisation, renforçons l'unité nationale anti-impérialiste, approfondissons le caractère populaire et démocratique de la Révolution sandiniste, et nous ferons naître au Nicaragua une éducation nouvelle, celle précisément qui amène le peuple à devenir le protagoniste et le maître de son histoire.

La patrie libre ou la mort!

-----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale  
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441